



FRIBOURG

A 85 ans, Walter Speich se lance des défis picturaux

L'artiste peintre Walter Speich, 85 ans, est l'invité de la galerie J.-J. Hofstetter à Fribourg. L'exposition collective du groupe Mouvement, qui fête ses 50 ans, est un des volets de l'actuel accrochage. Walter Speich occupe l'autre espace. J.-J. Hofstetter lui avait promis cette exposition que Speich considère comme la dernière d'une longue carrière. «C'est une rétrospective qui démarre en 1967 et montre l'attachement de Walter Speich à la matière et aux objets de récupération qu'il intègre toujours dans son œuvre», dit le galeriste. Un travail sur panneaux muraux où Walter Speich applique des pâtes sombres avec des touches colorées dans lesquelles il intègre du jute, du ciment, des clous, un grillage. Doit-il à sa formation de graphiste la structure rigoureuse et harmonieuse de chaque œuvre? Peut-être! L'accrochage réserve de belles surprises. MDL

Exposition ouverte jusqu'au 10 novembre 2007, les jeudi et vendredi de 14 à 18 h 30, samedi de 10 à 12 h et 14 à 16 h, Atelier-galerie J.-J. Hofstetter, rue des Epouses 18, Fribourg.

MÉMENTO

> **CONFÉRENCE** «Être parents aujourd'hui, Françoise Dolto, quels repères pour grandir?» par Philippe Béague de l'Association Dolto à Bruxelles. CIUS, av. de Rome 2, 20 h. A l'occasion des 10 ans de la Maison de la petite enfance.

> **RENCONTRE DE TAIZÉ** présentation de la Rencontre de Taizé à Genève du 28 déc. au 1^{er} jan., par un membre de la communauté, précédée d'une prière. Offre spéciale pour les jeunes de Fribourg. Chapelle St-Joseph (sous l'église St-Pierre), 20-22 h.

> **CAFÉ PARENTS - ENFANTS** Fribourg Centre, restaurant 4^e ét., demain 9-11 h. Animation Education familiale, 026 321 48 70.

La compagnie fribourgeoise du Guignol à roulettes a 25 ans

JUBILÉ • La troupe de théâtre de marionnettes marque son quart de siècle ce soir au Nouveau Monde. Vernissage d'un livre-anniversaire.

ELISABETH HAAS

Le Guignol à roulettes est né à Fribourg en 1981. «Le point de départ: une rencontre de bistrot, avec deux artistes tchèques qui venaient de passer le mur, des marionnettes et des instruments de musique dans leurs bagages», raconte Pierre-Alain Rolle. Ce fut la naissance du spectacle «Où est Tante Rose?» Puis, en 1982, Marie-Dominique San José Benz et Pierre-Alain Rolle fondent officiellement leur compagnie de théâtre de marionnettes, qui a vadrouillé quelques mois avant de se structurer.

Cela fait donc 25 ans cette année que Le Guignol à roulettes traverse des hauts et des bas et crée principalement des spectacles pour les enfants. Ce soir, il fête son quart de siècle au Nouveau Monde, à Fribourg, en compagnie des membres de son association. A l'affiche de la soirée: un souper de soutien, des saynètes et le vernissage du livre du jubilé.

A gaines, à fil ou de table

Marie-Dominique San José Benz et Pierre-Alain Rolle ont tenu à marquer cet anniversaire d'une plaquette. Elle se présente sous la forme d'un «leprelo», un livre-accordéon à deux faces. Au verso: les marionnettistes ont réalisé un montage de leurs personnages. Une fresque de 3 m 70, qui montre 54 marionnettes de tissu, de papier mâché, d'éponge ou de bois. Il y en a de toutes les sortes, à gaines, à fils ou de table, aussi grandes qu'un homme ou aussi petites qu'un pouce.

Au recto: Marie-Dominique San José Benz et Pierre-Alain Rolle ont renoncé au bilan historique pour décrire à la manière d'un conte leur univers et défendre les valeurs qui ont

marqué la compagnie depuis ses débuts. «On ne s'est jamais appuyé sur un spectacle pour faire le suivant. On aime la variété, on a toujours fait autre chose, que ce soit en salle ou dans la rue. C'était systématique. Mais cela a parfois désorienté le public», confie Pierre-Alain Rolle.

Le livre donne aussi des conseils pour réaliser à la maison ou à l'école un castellet et des marionnettes avec les moyens du bord. Le ton de l'ouvrage, rédigé par Farida Khali, est volontiers ludique, puisqu'il s'adresse en priorité aux enfants, aux familles et aux écoles. On y apprend que les marionnettistes ont choisi pour nom le guignol, parce qu'ils ont toujours eu l'ambition de faire rire, et les roulettes, parce que leur

compagnie se veut itinérante. «Nous allons là où sont les gens, dans les villages, les écoles», explique Pierre-Alain Rolle.

«L'aventure russe»

«Au lieu de faire un bilan, nous avons préféré parler de nos marionnettes, de notre pratique et de notre habitude des ateliers», motive le marionnettiste, qui se souvient toutefois des moments importants qui ont jalonné la carrière du Guignol à roulettes.

Il évoque «l'aventure russe» à Tcheliabinsk, en 1992 un mois de représentation «dans une société à peine ouverte». Cette expérience a donné naissance au festival Fribourg-Tcheliabinsk dans les années 90, «un des moments forts de notre expérience de vie».

En revanche, le partenariat de création avec le canton de Fribourg lui a laissé un goût amer. Le Guignol à roulettes en a bénéficié de 2003 à 2005, mais l'Etat ne l'a pas renouvelé pour la période 2006-2008. Ce qui n'a pas empêché la compagnie de tourner ces dernières années avec «La malle à malices», «Racines», «Le fil d'argent» et avec deux spectacles pour adultes: «On est où?» et «Hotel Paspac». Sa dernière coproduction avec le Tango Théâtre de Guillermo Fernandez, «Les enfants du Bing Bang», se balade actuellement sur les routes romandes et françaises. I

Nouveau Monde, ce soir à partir de 18 h. Le livre est disponible via l'adresse www.guignol.ch



Pierre-Alain Rolle, cofondateur de la troupe fribourgeoise de marionnettes Le Guignol à roulettes, dans le spectacle «On est où?» (2005). ALAIN WICHT

GRAND CONSEIL

Les députés fribourgeois ne manquent pas d'idées

CLAUDE-ALAIN GAILLET
PHILIPPE CASTELLA

L'activité parlementaire cantonale n'a pas pâti de la campagne électorale. Motions et postulats ont été déposés en nombre ces derniers temps. Synthèse.

Motions

> **Congé-paternité.** L'idée de Doris Leuthard d'introduire un congé paternité de cinq jours pour les employés de la Confédération fait des émules à Fribourg. Les socialistes Martin Tschopp (Schmitten) et Hugo Raemy (Morat) demandent de faire passer le congé-paternité de deux à dix jours pour les employés de l'Etat de Fribourg. Ils veulent y voir un moyen de sensibiliser aussi les milieux économiques à la question. Les radicaux, par l'entremise de leur président Charly Haenni (Vesin) et de leur vice-président Markus Ith (Morat) s'en tiennent à cinq jours («La Liberté» du 31 août). «Le canton ne déboursa pas un centime, les pères absents ne sont évidem-

ment pas remplacés», argumentent dans le développement de leur motion.

> **Dépenses électorales.** Le parlement refuse de régler le financement des partis politiques. Il faut donc le faire au niveau cantonal, proposent les socialistes bullois Nicolas Rime et Raoul Girard. Le Grand Conseil vaudois a d'ailleurs accepté une motion dans ce sens au début du mois d'octobre. Les deux motionnaires réclament le plafonnement des budgets de campagne des partis politiques en fonction de la nature des élections ou des votations et de la taille des communes. Ils veulent aussi la transparence au niveau des comptes des partis et des donateurs de plus de 5000 francs.

> **Imposition des véhicules.** Les députés Moritz Boschung (Guin) et Katharina Thalmann-Bolz (Morat) réclament une imposition en fonction de l'efficacité énergétique des véhicules (étiquettes de A à G).

Les plus propres bénéficieraient d'un rabais, les plus polluants seraient pénalisés, de manière à ce que les rentrées financières restent stables. De leur côté, les socialistes Antoinette Romanens (Bossonnens) et Nicolas Rime (Bulle) veulent inciter les automobilistes à utiliser les transports publics, en donnant «à chaque automobiliste la possibilité d'acquiescer un abonnement demi-tarif par le biais de l'impôt sur les véhicules à moteur».

> **Solidarité fiscale.** Le centre fribourgeois et les pôles régionaux dans les districts sont les bénéficiaires privilégiés des impôts des sociétés. Cette manne fiscale liée au développement économique devrait aussi profiter à toutes les communes, estiment Gilbert Cardinaux (Bouloz) et Michel Losey (Sévaz). Les deux députés UDC demandent que ces recettes reviennent pour 66% aux communes morales et pour 34% à un pot commun. Cette seconde part

serait ristournée à toutes les communes selon leur capacité financière.

> **Bilinguisme à l'école.** Si Fribourg se targue d'être un canton bilingue, il exploite insuffisamment cet atout, jugent Olivier Suter (acg, Estavayer-le-Gibloux) et Jean-François Steiert (s, Fribourg). Pour valoriser cette «mine d'or», il faut que les enfants apprennent la langue partenaire dès l'école enfantine. Par immersion et de manière systématique et intensive, souhaitent les deux élus.

> **Bilinguisme, bis.** Le canton doit favoriser le bilinguisme pour tous les ados qui suivent une 10^e année d'école dans un autre cercle scolaire, affirme Denis Grandjean (dc, Le Crêt). Problème: dans ce cas de figure, les frais de transport ne sont pas gratuits. Le député veveysan demande d'introduire cette gratuité.

> **Garde à vue.** Six heures au plus pour garder à vue un mi-

neur de moins de 15 ans et douze heures pour un mineur de plus de 15 ans, c'est trop peu pour un interrogatoire efficace. Surtout que ces ados sont souvent sous l'emprise de l'alcool ou de la drogue, constatent Bruno Boschung (dc, Wünnewil) et Albert Studer (acg, Saint-Ours). Ils demandent de porter la durée maximale de garde à vue à 12 heures pour les moins de 15 ans et à 24 heures pour les plus de 15 ans (comme pour les adultes).

Postulats

> **Détention des mineurs.** Le canton n'a pas d'établissement pour détenir ses mineurs condamnés. Claude Chassot (acg, Villars-le-Gibloux) suggère d'affecter à cet effet certains bâtiments abandonnés par l'armée.

> **Développement durable.** Les Verts Hubert Zurkinden (Fribourg) et Olivier Suter souhaitent l'élaboration d'un Agenda 21 cantonal ainsi que la création d'un service interdeparte-

mental et d'une commission cantonale pour le développement durable.

> **Crues.** Les inondations de cet été poussent Heinz Etter (r, Ried) à demander une étude sur les mesures à prendre à court, moyen et long termes pour protéger cultures, infrastructures et bâtiments dans le Grand Marais. I

PUBLICITÉ

LA LIBERTÉ.CH

La Collection de La Liberté

CODE: **u*hgde**

CLICMOVIES